

Notre image de marque à l'étranger

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **27 (1981)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848513>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

s'avère la plus forte : il est désormais tout entier dans la mode, la publicité, la recherche sur la couleur et les supports techniques. Voilà. Durant un peu plus d'un siècle, une famille a rendu compte des hommes et des choses, avec une loyauté à toute épreuve. Quatre générations d'artisans, sérieux autant que modestes, ont parcouru la longue route qui va du collodion au gélatinobromure d'argent, de la plaque de verre à la pellicule en bobine, de la gomme bichromatée au chromocarbène, de la polithographie à l'image couleur instantanée, sans parler des appareils ni des objectifs de toutes tailles et de tous poids.

La vertu de la photographie est d'immobiliser le temps et de répondre enfin à l'angoisse biblique de Job : « Quand je ne serai plus qui me regardera ? » C'est ainsi que ces quatre générations de Deriaz deviennent la vie continue et quotidienne. Ils révèlent, au propre et au figuré, comme le veut le langage de la photographie. Notre regard ranime le leur et ils sont décidément, aujourd'hui, nos contemporains.

Charles-Henri Favrod

BORDEAUX

Journée officielle suisse à la foire internationale de Bordeaux

Pour la 3^e fois, une journée suisse a été organisée à la foire internationale de Bordeaux qui a fêté son 60^e anniversaire.

Cette journée officielle a eu lieu le samedi 30 mai, elle fut présidée par M. François Ziegler, ambassadeur de Suisse en France, qu'accompagnaient MM. Albert Roy, consul général de Suisse, Mathey, vice-président de la Chambre de commerce Suisse en France et Rotach, directeur de l'Office national suisse de Tourisme à Paris.

On notait également la présence du Conseil communal de Peseux (Neuchâtel) entraînée par son président M. Aubry. Le président de la foire M. Jack Nègre a guidé la délégation suisse dans sa visite de la foire. Une visite qui s'est terminée par un déjeuner au cours duquel Suisses et Français ont eu l'occasion d'échanger leurs points de vue concernant les relations commerciales entre les deux pays.

Disposant d'un stand de 128 m², la Suisse exposait grâce à l'initiative de la Chambre de Commerce suisse en France, quelques produits typiques de notre pays : chocolat bien sûr, le célèbre couteau, les montres, les cigares, sans oublier la viande séchée des Grisons et le gruyère. En outre, quelque 28 exposants suisses ont assuré leur présence notamment dans les domaines de l'électroménager, de l'horlogerie et des Services Assurances, etc.).

Notre image de marque à l'étranger

Une Suisse dynamique

Pourquoi une participation de la Suisse à la foire de Bordeaux ? Pour montrer avant tout que la Suisse existe et que, malgré sa dimension exiguë, son activité commerciale est florissante comme l'a souligné l'ambassadeur F. de Ziegler, la Suisse est tributaire du commerce extérieur : la Suisse doit lutter avec diligence contre toute tentative protectionniste a-t-il souligné, car ses effets seraient dévastateurs.

M. de Ziegler a également rappelé que l'un des soucis principaux de la Suisse était d'obtenir le libre accès des marchés étrangers.

Le président de la foire, M. Jack Nègre, pour sa part, a mis en évidence le dynamisme et la bonne santé de notre économie. Il a loué également « la Suisse, pays de la mesure et de la rigueur, amoureux de travail bien fait et de la discipline ».

Les relations commerciales entre la Suisse et la France, qui sont anciennes, sont importantes. La France est le deuxième partenaire de la Suisse.

En 1980, la Suisse a laissé à la France plus de 9 milliards de FF. une participation à la foire de Bordeaux permet à la Suisse de rappeler aux Français en particulier à la région du sud-ouest, que bien que petite la Suisse joue un rôle important dans le monde commercial et d'attirer leur attention sur la production suisse.

Pour l'anecdote, rappelons que la Suisse est le premier acheteur du vin de Bordeaux.

(A.T.S.)



De gauche à droite :

M. André Aubry, Président du Conseil communal.

M. François de Ziegler, Ambassadeur de Suisse en France.

M. Jack Nègre, Président de la Foire de Bordeaux.

CANNES

Palmarès Cannes : Alain Tanner grand prix spécial du jury

Grand prix spécial du jury du festival de Cannes pour « Les années lumières », Alain Tanner est un cinéaste du « mal de vivre » dont toute l'œuvre parle de la difficulté de vivre des marginaux dans une société bloquée.

Il fait partie avec notamment Claude Goretta et Michel Soutter du groupe des réalisateurs de télévision qui ont donné vie au cinéma suisse.

Né en 1927 à Genève d'une mère d'abord comédienne avec Copeau et d'un père journaliste « autoritaire et peu anarchiste », Tanner tourne rapidement le dos à ses études économiques pour se consacrer au cinéma — il fonde le ciné-club universitaire de Genève en 1951 — et... à la navigation.

Il bourlingue quelque temps autour de l'Afrique avant de revenir brièvement en Suisse où il s'essaye à l'écriture. C'est en Angleterre où il travaille pendant deux ans au « British film institute » qu'il tourne avec Goretta en 1957 son premier court métrage « Nice time », qui obtiendra un prix au festival de Venise.

Il revient en Suisse en 1957, où il réalise plusieurs moyens et longs métrages, ainsi que de nombreux reportages pour la télévision Suisse romande.

En 1969, il tourne « Charles mort ou vif », mais c'est « La Salamandre » (1971) qui le fera connaître dans le monde entier. Se succèdent ensuite « Le retour d'Afrique » (1973), « Le milieu du Monde » (1974), « Jonas » (1976) et « Messidor » (1978).

Le film « Les années lumière » tourné en Irlande est tiré du romand du Genevoix Daniel Odiex. Il raconte l'initiation d'un jeune homme par un vieil utopiste vivant en ermite. Cette œuvre marque une évolution de l'œuvre de Tanner : délaissant les personnages qui se « cherchent » dans une longue errance, il y montre deux hommes qui, semble-t-il, ont trouvé leur vérité. Rappelons qu'en 1973, Claude Goretta avait obtenu le plus modeste « prix du jury » pour « L'imitation ».

Rappelons à nos abonnés qu'Antenne 2 a diffusé, début juin, son film « Le milieu du Monde » qui n'a certes pas laissé indifférent nos abonnés suisses, si dense était l'analyse de notre pays « Au milieu du Monde ». Réd.

(A.T.S.)